

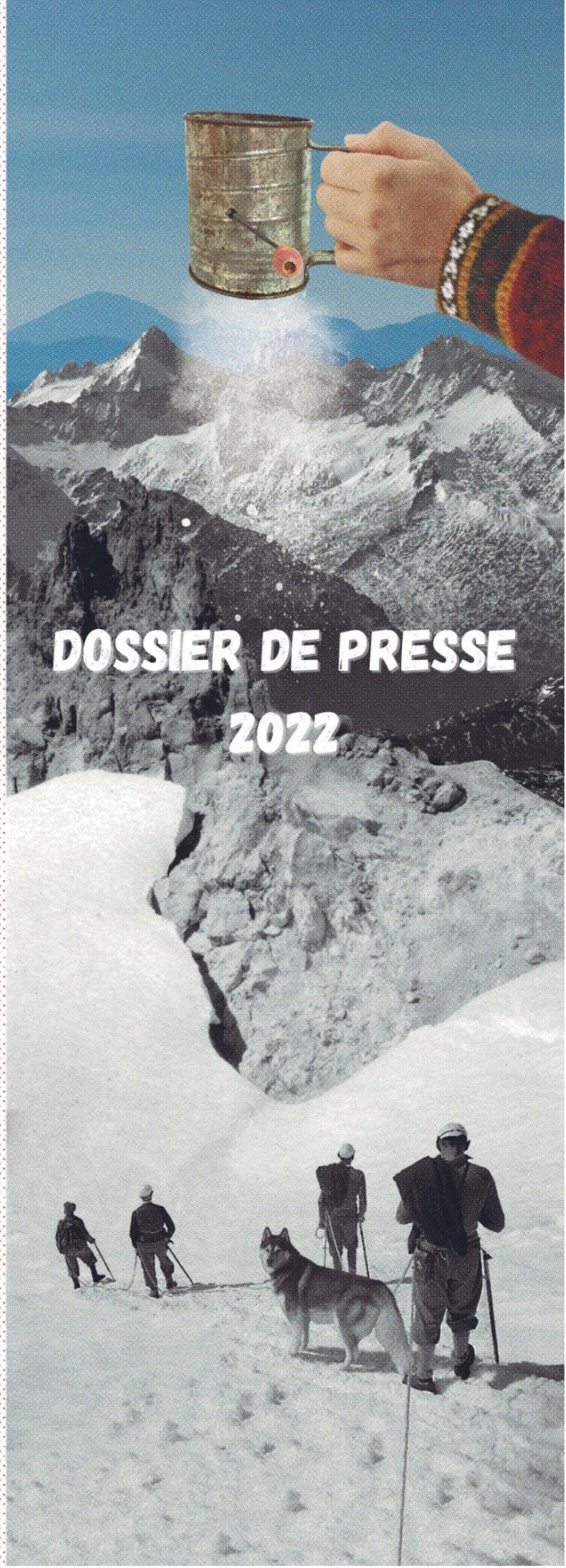
— Cie —
**LES VRAIS
MAJORS**
PRÉSENTE

DER MENSCHEN FRESSER BERG ...

OU
LA MONTAGNE
(TITRE PROVISOIRE)

Un spectacle presque parfait

WWW.LESVRAISMAJORS.BE



**DOSSIER DE PRESSE
2022**



**LATITUDE
50** POLE ARTS DU CIRQUE
ET DE LA ROE

la Roseraie

**Cirque
Contrex**



Centre culturel
du Brabant wallon



**MAISON
MOM**
LA CENTRE
DE
CREATION CULTURELLE



LA VENERIE
Centre culturel de
Wassemeel, arts et sport



**SCALE
DU NORD**



Mallotiel - Bruxelles
Inscription à la loi

**AIRES
LIBRES**
CONVENTION DES ARTS ET DES AILES
ASSOCIATION DU CIRQUE ET DES ARTS SCENIQUES



Sommaire

- « CHALON DANS LA RUE » DE SYLVAIN SAÏD DANS MEDIAPART.....3**
« Avec « Der menschenfresser Berg oder die Besteigung die Bjørg Schaffers Leben kostete ou La Montagne (titre provisoire) », on franchit encore une limite. »
- « DES PEAUX DE BANANES » SUR LE SITE DES RICHES-CLAIRES.....3**
« Du mime, des accessoires simples, de la musique, des bruitages, du talent, de la générosité, La montagne est un savoureux cocktail de bonne humeur et de légèreté. »
- « LA MONTAGNE , UNE ASCENSION SAVOUREUSEMENT DRÔLE» DE STÉPHANIE BOCART DANS LA LIBRE BELGIQUE.....4**
« « La Montagne », une ascension savoureusement drôle. »
- « DER MENSCHENFRESSER BERG ... : LA MONTAGNE, DU RIRE MAIS PAS SEULEMENT » DE MAUD QUERTAIN DANS LE SURICATE.....5**
« Les Vrais Majors ont su inviter les arts de la rue à l'intérieur d'un théâtre et mélanger les univers avec brio. Une bonne soirée en perspective ! »
- « DER MENSCHENFRESSER BERG... OU LA MONTAGNE » DE CAROLE CORNET DANS BRUSSELSISYOURS.....6**
« Un spectacle drôle, visuellement impressionnant avec un jeu des plus intéressants, sur la frontière entre réalité et fiction. »
- « LE GÉNIE DES ALPAGES » DE BERNARD ROISIN DANS LE JOURNAL DU MÉDECIN.....7**
« « Der Menschenfresser Berg » gravit des sommets de drôleries, mesurés par des pics d'hilarité atteints grâce à des champions de l'escalade humoristique qui se montrent à la ... hauteur. »
- « LE FESTIVAL PREND DE L'ALTITUDE AUX ABATTOIRS » DE CHARLOTTE DERNICOURT8**
« Pour la deuxième fois, ils proposent un spectacle à leur image : chaleureux et déjanté. »
- « LA MONTAGNE » DE JEAN-MARIE WYNANTS DANS LE SOIR BELGIQUE.....9**
« Bruitages plus ou moins réussis, décor en frigolite, acteur sûr de son charme ou jouant les animateurs culturels et metteur en scène aux rêves démesurés sont quelques-uns des ingrédients de ce spectacle aussi hilarant qu'inventif. »

« RENDEZ-VOUS AU SOMMET » DE LAURE PRIMERANO DANS DEMANDEZ LE PROGRAMME.....10

« La compagnie Les Vrais Majors part à l'assaut de nouveaux sommets. Chaussez vos crampons, sécurisez vos mousquetons et préparez-vous à l'ascension. »

« DECONFINEMENT DES SCÈNES » DE ESTELLE SPOTO DANS LE VIF.....10

« Irrésistible. »

ARTICLE "DE SACRÉS NUMÉROS" DE THIERRY VOISIN DANS TÉLÉRAMA...11

Une aventure épique et absurde”

ARTICLE “ L’ART AU COEUR DE L’ESPACE URBAIN, AVEC ÉCLAT(S) DE RUE” DANS TENDANCE OUEST CAEN.....12

“Ce spectacle à haut potentiel humoristique permet un jeu sur la frontière et la fiction, avec des allers-retours de l'un à l'autre, des mises en abîme, de l'auto-dérision et des situations surréalistes.”



« Der menschenfresser Berg oder die Besteigung die Bjørg Schaffers Leben kostete ou La Montagne (titre provisoire) » (Compagnie Les Vrais Majors - Belgique) :

Les coulisses d'une création théâtrale, adaptation d'un film allemand des années 30 sur une ascension en haute altitude. Dans ce spectacle complètement loufoque (Belge, en quelque sorte), on va continuellement balancer entre réalité et fiction ; de la scène magistrale de l'alpiniste, vainqueur du sommet, aux considérations techniques et financières du metteur-en-scène, en passant par l'acteur, bouffi de suffisance et affublé d'un égo surdimensionné, qui nous explique qu'il sort du tournage d'un film pour France 2, mais adooooore revenir aux sources mêmes de la création pour mettre à disposition son immense talent d'interprète... On savait le cinéma Belge bien foutraque. Avec « Der menschenfresser Berg oder die Besteigung die Bjørg Schaffers Leben kostete ou La Montagne (titre provisoire) », on franchit encore une limite.

« Chalon dans la rue » - Sylvain Saïd - 29 juillet 2019 - Mediapart

Des peaux de bananes

Forts de leur expérience de théâtre de rue, Les Vrais Majors sont particulièrement à l'aise avec le public qu'ils n'hésitent pas à solliciter. Surprenants et inventifs, ils parviennent, tout en autodérision, à dépeindre les obstacles, galères et absurdités de la vie d'une compagnie de théâtre, en glissant ci et là quelques peaux de bananes à l'attention de nos dirigeants politiques.

Du mime, des accessoires simples, de la musique, des bruitages, du talent, de la générosité, La Montagne est un savoureux cocktail de bonne humeur et de légèreté qui nous rappelle ô combien ça fait un bien fou de rire.

Site du théâtre Les Riches-Clares (Bruxelles)

“La Montagne”, une ascension savoureusement drôle



Ce soir, nous n’allons pas assister à une pièce de théâtre, finalisée et peaufinée en bonne et due forme, mais bien à “une étape de travail”, nous avertit Manu Lepage, comédien et cofondateur de la jeune troupe de théâtre de rue Les Vrais Majors. Il s’agit donc d’un spectacle en préparation, La Montagne ou, dans sa version longue en allemand *Der Menschenfresser Berg (titre provisoire)*, qui nous raconte les coulisses et tribulations de la création d’une pièce de théâtre basée sur l’adaptation d’un film allemand des années 30.

Et c’est parti pour la première scène ! Ambiance musique tyrolienne à gogo dans une gargote bavaroise avec nappes à carreaux. Attablés autour d’un appareil à raclette : Friedrich (Quentin Lemenu), sa “pupuce” Mélodie (Linde Carrijn) et leur ami Bjorg (Alexis Julémont), beau gosse et amant de Mélodie. Les deux garçons ripaillent avant de partir en expédition pour s’attaquer à l’ascension d’un des sommets. Le fromage fond et l’odeur empeste bien vite toute la salle des Riches-Clares.

C’est que Manu Lepage, le metteur en scène de la pièce qui se crée sous nos yeux, tient à l’authenticité des ambiances et des lieux. Ainsi, en terme de scénographie, il veut “une montagne énoooooorme”. Mais toujours en attente d’une réponse à sa demande d’aide à la création, il éructe :

“J’en ai marre d’avoir de petites subventions pour une petite pièce avec de petits talents, etc. C’est le combat d’une vie !” Alors, faute de moyens, “pour aujourd’hui, ce sera une table avec de la frigolite”. Manu prend place derrière la console de la régie tandis que Linde s’attelle au bruitage afin de recréer l’ambiance des cimes. Friedrich et Bjorg arrivent sur scène, piolet à la main, s’enfonçant dans la neige-frigolite. Et c’est drôle, terriblement drôle !

Stéphanie Bocart - 21 mars 2019 – La Libre Belgique

Der menschenfresser Berg... : La Montagne, du rire mais pas seulement

Par la Compagnie Les Vrais Majors, Mise en scène Christophe Andral avec Linde Carijn, Alexis Julémont, Manu Lepage et Quentin Lemenu du 13 au 30 mars 2019 au Théâtre Les Riches Claires.

La compagnie belge Les Vrais Majors pose ses valises en mars au Théâtre des Riches Claires. Ils nous présentent, dans un registre décalé, les coulisses d'une adaptation d'un film allemand des années 30. Au programme : du rire, de l'interaction et de la créativité en tout genre.

Le spectacle se déroule dans deux temporalités alternées. D'un côté, à travers une incursion dans la fiction, le spectateur se trouve imprégné dans une ambiance montagnarde. De l'autre, une dimension « métathéâtrale », le regardant sera amené à participer à l'élaboration de la mise en scène. C'est ainsi que l'on se retrouve face à des scènes inspirées de films allemands des années 30 nous plongeant, avec humour, au milieu des montagnes avec leur neige, leurs risques de chutes et leurs bonnes raclettes.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les quatre acteurs, habitués aux arts de la rue, nous font sortir des cadres habituels de la représentation. Ces comédiens aux multiples talents nous emmènent vivre l'aventure avec eux à travers un décor simple mais bien choisi. En effet, faute d'avoir eu l'autorisation de construire un décor de montagne au-dessus de l'église des Riches Claires, ils vont utiliser une bâche, de la frigolite et une table entourée d'une lumière brumeuse pour nous conduire vers l'ascension. Ces objets simples, alliés au bruitage fait en direct, contribuent réellement à créer un univers que l'on partage avec plaisir.

Cependant, si le partage et le rire sont au premier plan, on peut tout de même relever une certaine réalité du monde du spectacle contemporain, qu'il soit en milieu rural ou dans une institution. C'est ainsi que sont interrogés avec légèreté la manière d'obtenir les subsides à la création, le fonctionnement hiérarchique au sein d'une compagnie du spectacle, la place que chacun se donne, l'envie de faire des ateliers avec des plus jeunes, la difficulté de créer, etc.

Des questionnements réels qui font le quotidien de bon nombres de compagnies sans pour autant alourdir le spectacle en quoi que ce soit. La Montagne est donc un spectacle riche en émotions et en créativité qui divertira petits et grands tout en interrogeant une certaine réalité du monde du spectacle. Les Vrais Majors ont su inviter les arts de la rue à l'intérieur d'un théâtre et mélanger les univers avec brio. Une bonne soirée en perspective !

Maud Quertain – 20 mars 2019 - LeSuricate.org



Der menschenfresser Berg... ou La Montagne

Tout commence dans les coulisses d'une création théâtrale, lorsque la compagnie Les Vrais Majors réalise que les centaines d'heures passées à créer collectivement un spectacle étaient en réalité un matériau à haut potentiel humoristique ! Le spectacle était né !

L'histoire est celle d'artistes qui cherchent à adapter un film allemand des années 30 sur une ascension en haute altitude. Le spectacle oscille subtilement entre fiction et réalité, de la scène épique d'un alpiniste au sommet d'une montagne à la réalité crue du comédien qui a oublié son texte et...son pantalon.

Avec toujours ces questions qui restent : Est-ce bien judicieux ce titre en allemand ? Quel fromage utiliser dans la raclette ? Pourquoi Bjørg joue-t-il avec la mort ?

Un spectacle drôle, visuellement impressionnant avec un jeu des plus intéressants, sur la frontière entre réalité et fiction. Ici on rit de bon cœur sur les allers-retours de l'un à l'autre, leurs mises en abîme, les situations surréalistes on fait le plein d'auto dérision !

Carole Cornet - 18 mars 2019 - brusselsisyours.be

Le Génie des Alpages

Théâtre - Aux Riches-Clares, “Der Menschenfresserberg ou La Montagne” gravit des sommets de drôleries, mesurés par des pics d’hilarité atteints grâce à des champions de l’escalade humoristique qui se montrent à la ... hauteur.

Un jeune barbu, camouflé derrière un cahier Clairefontaine fatigué d’où décollent les feuilles volantes de son projet en cours, présente devant les spectateurs ce que ce metteur en scène en herbe nomme une étape de travail. Laquelle se transforme aussitôt en étape... de montagne.

Et pour cause : dans sa volonté de restituer les scènes cruciales et elliptiques d’un boscur film allemand alpestre des années trente, voilà sa compagnie, Les Vrais Majors, lancée dans ce projet mégalomane qui finit par manque de moyens autour d’un appareil à raclette (où cuit du vrai fromage) qui réunit trois comédiens en shorts montagnards ou en moon boots imitation peau de husky sur fond d’accordéon yodlé. L’histoire? Deux alpinistes Bjorg et Friedrich, sous le regard de la femme de ce dernier, s’apprêtent à s’attaquer aux Grandes Jorasses : sauf que Bjorg grimpe déjà l’épouse de son ami myope...

Par souci d’économies (leur projet est à l’eau, celle “des sommets, leur uniques sponsor), voilà les deux grimpeurs réduits à escalader le meuble qui sert à leurs agapes: et si le ping-pong est une version réduite du tennis, le duo de comédien improvise l’alpinisme de table.

Saisi par l’ivresse des cimes, le quatuor moque aussi bien l’atelier pédagogique théâtral, le questionnement démocratique au sein d’une troupe, le bord de scène... devenu borderline, la politique de subventions qui n’atteignent jamais un pic, voir le bruitage en mode canif suisse, et pratique un hors piste grisant et totalement loufoque. Une avalanche de gags peuple ce sommet d’absurdité contrôlée (car pour skier hors des tracés, il faut d’abord bien maîtriser son ski) qui finit par atteindre des sommets d’absurdité.

Projet collégial d’une compagnie rodée au théâtre de rue (dans les brancards ?), *La Montagne* (tite version courte) doit autant aux Monty Python qu’à Harold Lloyd, et surtout à une cohésion, une solidarité digne d’une vraie cordée : entre un Claude Lévy-Strauss des alpages jeune et niais (Quentin Lemenu), un éphèbe narcissique, suffisant et donc ridicule (Alexis Julémont, vu dans “La Trêve”), une Flamande gironde et revêche en guise de Gretchen (Linde Carijn), et un metteur en scène, genre modèle réduit et plus échevelé encore qu’Edouard Baer, époque foutraque du “Centre de visionnage” (Manu Lepage). Les Vrais Majors érigent une montagne qui accouche de bien plus qu’un sourire, et font d’un simple morceau de frigolite un objet téléféérique qui nous transporte. Ils sont tous excellents... tout comme le fromage à raclette d’ailleurs.

Bernard Roisin - 22 mars 2019 - Le journal du Médecin



Le festival prend de l'altitude aux Abattoirs

Ils sont cinq comédiens dans la compagnie des Vrais Majors, créée en 2009. Pour la deuxième fois à Chalon dans la rue, ils proposent un spectacle à leur image: chaleureux et déjanté. Leur spectacle au nom à rallonge emmène le public dans une fouillis créatif.

Quentin Lemenu, comédien de la compagnie des Vrais Majors, reste discret sur les secrets que renferme leur spectacle; "C'est une mise en abîme, on invite le public dans les coulisses du théâtre." Si *Der menschenfresser Berg Oder die Besteigung, die Bjørg Schaffers Leben kostete* ou *La Montagne (titre provisoire)* est un spectacle au nom interminable, la représentation s'avère rapide et rythmée. D'entrée de jeu, le spectateur se confronte au réalisateur un peu fou qui tente d'expliquer son rêve : adapter un film allemand des années 1930 sur scène. Ses acteurs incarnent trois personnages clichés allemands montagnoux aux bottes en fourrure et à la chaleur du schnaps et de la raclette. Bruitages, textes oubliés, mise en scène, tout est à refaire, à découvrir ou à améliorer; le public est vite emmené dans les conflits internes des acteurs et dans l'organisation d'une création un peu folle. "Nous voulions véritablement utiliser une montagne pour ce spectacle, mais on va utiliser du polystyrène", s'écrie Manu, le metteur en scène très rigoureux. Située aux abattoirs, leur scène se transforme au fil de la pièce et fait vivre un vrai moment de théâtre au public. Tantôt perchés, tantôt harnachés, les comédiens se tirent la bourre autour d'un tourbillon de création.

Charlotte Dernicourt

La Montagne

Un quatuor aussi hilarant qu'attachant.

Ici, le voyage fantasmé est au cœur du récit puisqu'une jeune troupe entreprend de nous dévoiler dix minutes du spectacle qu'elle est en train de créer en résidence à Spa, autour de l'expédition en haute montagne de deux alpinistes des années 30. Jouant avec maestria du théâtre dans le théâtre, la petite troupe nous entraîne dans le quotidien des créations "made in Fédération Wallonie-Bruxelles". Bruitages plus ou moins réussis, décor en frigolite, acteur sûr de son charme ou jouant les animateurs culturels et metteur en scène aux rêves démesurés sont quelques-uns des ingrédients de ce spectacle aussi hilarant qu'inventif. A revoir dès le 25 août au Festival Rue du Bocage à Herve.

Jean-Marie Wynants - Le Soir



Rendez-vous au sommet

La Montagne, la compagnie Les Vrais Majors part à l'assaut de nouveaux sommets. Chaussez vos crampons, sécurisez vos mousquetons et préparez-vous pour l'ascension !

Pour entamer 2020 en beauté, Les Vrais Majors (re)viennent présenter sur les planches : "*Der menschenfresser Berg - Oder die Besteigung, die Bjørg Schaffers Leben kostete*" aussi connue sous le nom de "La Montagne". Pour ce nouveau spectacle, Christophe Andral a choisi de mettre à jour les pépites théâtrales que recèle la création d'une pièce, avec ses centaines d'heures de répétition, de réflexion et ses déceptions. Invités à présenter une étape de travail après plusieurs semaines de résidence, acteurs et metteur en scène divisent les 70 minutes du spectacle entre explication du processus créatif et extraits joués. Remplie de cliff-hangers, au propre comme au figuré, la Montagne emmène alors son spectateur dans un voyage au plus profond du théâtre.

Laure Primerano - 3 février 2020 - Demandezleprogramme.be



Déconfinement des scènes: en famille à la Roseraie

[...] Même ambiance décalée pour *La Montagne* des Vrais Majors, étape de travail fausse cette fois, mais qui en aura piégé plus d'un. Lors de cette tentative d'adaptation théâtrale d'un film allemand des années 30, le manque de moyens face aux ambitions démesurées et les tensions entre metteur en scène et comédiens remontent à la surface dans un joyeux chaos de polystyrène expansé, de sac en plastique et de morceaux de papier. Irrésistible.

Estelle Spoto - 6 juillet 2020 - Le Vif

Arts de la Rue - “Cergy Soit!” un Festival de Haut vol

Une aventure épique et Absurde

Tout aussi décalés et novateurs, Les Vrais Majors chaussent leurs crampons pour gravir une montagne. Pas celle de Jean Ferrat, qui respire la douceur et la félicité. Le spectacle est ici autrement plus dégingué et les protagonistes, plus tourmentés. Dans cette création, les quatre jeunes comédiens (Linde Carrijn, Aléxis Julémont, Manu Lepage et Quentin Lemenu), issus de respectables conservatoires belges, ont choisi d'adapter au théâtre un obscur film allemand des années 30 racontant une expédition en haute montagne. La pièce s'intitule *Der menschenfresser Berg - Oder die Besteigung, die Bjørg Schaffers Leben kostete* (“La Montagne humaine, ou l'ascension qui a coûté la vie à Bjørg Schaffer”), mais ne nous fions pas à la sécheresse du titre : l'aventure est épique et drôle, jalonnée de sommets d'absurdité et de pics d'hilarité. Elle démarre dans une gargote bavaroise, autour d'une bonne raclette - odeur de fromage incluse. Puis la réalité se mêle à la fiction. A coups de mises en abyme et d'autodérision, surgit alors un autre sujet : les galères d'une compagnie de théâtre en plein travail de création. “*Marre des petites subventions, des petites pièces avec des petits talents, s'emporte à un moment le personnage du metteur en scène, joué par Manu Lepage. Le théâtre, c'est le combat d'une vie!*”

Thierry Voisin - 25 août 2021 - Téléràma Sortir 3737



L'art au coeur de l'espace urbain, avec Éclat(s) de rue

Festival - La saison 2021 du festival Éclat(s) de rue débute ce jeudi 8 juillet. Au menu de cette septième édition, 75 représentations d'artistes.

Éclat(s) de rue fait son grand retour. Du mercredi 8 juillet au samedi 28 août, l'art se niche au coeur de l'espace urbain. Ces 75 rendez-vous planifiés sont une invitation à retrouver la magie des rencontres, entre les passants et les gestes artistiques. L'esprit de la programmation s'exprime à travers une grande diversité de propositions, dans l'ensemble des champs artistes, de la danse, au théâtre en passant par les arts du cirque, les marionnettes ou encore l'art équestre. Cap sur les prochains jours.

Jeudi 8 juillet : soirée d'ouverture

L'inauguration de cette septième édition se tiendra jeudi 8 juillet, place Champlain à Caen. La *Pigswana orchestra* interprétera à 18, 20 heures et 21h15 *Les Fêtes du grand là-bas*. Le groupe de théâtre musical de rue présentera en fanfare toutes les fêtes du Pigswana, ses traditions riches en musiques frénétiques, de chants polyphoniques et de danses truculentes. À 19 heures, la compagnie de cirque acrobatique *Quatre parallèles* racontera la vie mouvementée et vertigineuse d'une troupe de cirque, avec *La Traversée*. À 20h30, ce sera au tour de la compagnie *Lézards bleus* de "monter sur scène" pour de la danse de façade-parkour, avec *Lignes de Vie*. La soirée terminera avec la déambulation participative *Murmuration(s)*.

Adapter un film en théâtre de rue

Adapter en théâtre de rue un film des années 1930 sur une ascension épique en haute montagne, tel est l'objectif de la compagnie belge Les vrais majors. C'est vendredi 9 juillet à 18h30, qu'ils relèveront le défi et lèveront le voile sur les coulisses de la création de cette aventure, avec *Der Menschenfresser Berg... ou la Montagne*. Ce spectacle à haut potentiel humoristique permet un jeu sur la frontière entre réalité et fiction, avec des allers-retours de l'un à l'autre, des mises en abîme, de l'auto-dérision et des situations surréalistes.

Quand le cirque se mêle au théâtre

Vendredi 9 juillet à 19h30 place Dunois, le groupe humoristique de cirque-théâtre de rue *Collectif 45°* présentera le spectacle *Boulet*. Ce dernier porte bien son nom puisqu'il s'agit d'un compte à rebours tout au long de la représentation. Le décompte est lancé, soyez prêts. Ce spectacle est né à la suite de la rencontre de cinq hommes et femmes, fascinés par le canon humain et désireux de construire un projet commun. Ils ont le désir profond de parler d'engagement et d'action.

Et bien d'autres

Tout l'été, Éclat(s) de rue offre des rencontres artistiques avec des temps forts comme le festival jeune public en août, le focus nordic pour valoriser des compagnies originaires des pays nordiques et baltes, des parades musicales dansées ou encore des déambulations théâtrales.

7 juillet 2021 - Tendance Ouest Caen

Publié le 30.07.2023



Une utopie de la loose

Les Garden-Parties, Lausanne

Énergiques, loufoques, fringants, les Vrais Majors se sont produits au parc de Mon Repos à Lausanne dans le cadre des Garden-Parties et du Six Pompes Summer Tour. L'histoire ? Une mise en abyme dans laquelle des comédiens mettent en scène un film allemand des années trente sur la montagne. Le résultat ? Des personnages qui voient en grand mais qui ratent tout. Entre autodérision et absurdité, les Vrais Majors n'ont pas fini de nous surprendre.



Par [Sophie Henzelin](#)



© Bartolomeo La Punzina – Alexis et Quentin au sommet de leur montagne

Ils sont quatre, ils sont d'origine belge, ils sont bourrés de bonnes idées, ils ont surtout de grandes ambitions. Après avoir créé en 2009 un spectacle déambulatoire sur un faux folklore belge, les Vrais Majors produisent une deuxième pièce dont le titre est [insérer texte] (oui parce que personne dans le public n'a eu le temps d'en prendre note, on savait que c'était quelque chose de vaguement long, vaguement allemand, vaguement incompréhensible, et qu'il était plus simple de juste l'appeler *La Montagne*). Rien que le titre annonce le ton ironique de la pièce : en jouant des comédiens qui mettent en scène un film allemand des années trente, les Vrais Majors se jouent surtout eux-mêmes, utilisant par exemple leurs vrais prénoms. L'autodérision est de mise, la frontière entre fiction et réalité se floute. Mais comment en sont-ils arrivés là, à un projet aussi insolite ?

Peu avant leur représentation, ils me confient qu'au moment où ils se sont décidés à monter un projet sur la montagne, juste parce que Quentin, l'un des comédiens, « aime bien la montagne », ils se sont sérieusement entraînés à grimper. « On s'est pendus à des murs d'escalade pendant longtemps avant de se rendre compte que ça faisait mal et qu'on ne maîtrisait pas l'activité. » Ils ont alors préféré raconter ce qu'ils connaissaient, comme les répétitions de théâtre, les demandes de subsides, d'où l'idée de mise en abyme. « On se met en scène nous-mêmes dans nos fragilités et nos maladresses. » La pièce, ainsi, jongle entre deux temporalités : celle de l'histoire que les comédiens essaient de jouer, issue du film, et celle « vécue » par les personnages lorsqu'ils commentent leur performance, discutent de leurs désirs et des complications qu'ils traversent.

La Montagne, à la fin, c'est ça : Manu, metteur en scène aux envies utopistes, souhaite adapter au théâtre ce célèbre film allemand des années trente dont le titre est [insérer texte] (oui parce que si le film possède un réel référent au sein du spectacle, en vérité il... n'existe pas. Les Vrais Majors se sont inspirés de plusieurs films de la période, dont certains ont été réalisés par Luis Trenker). Manu n'a aucune limite dans ses ambitions. Lorsque les subventionnaires refusent qu'il monte les acteurs et les spectateurs sur la Montagne, il décide de descendre la Montagne à Lausanne. Soit la bâtir. Rien que ça. Des poulies, des grues, des constructions pharamineuses, Manu a tout prévu. En attendant qu'on accepte son nouveau plan, le public devra se satisfaire d'une table sur laquelle on aura entassé du polystyrène (c'est de la neige, nous souffle-t-on !) et de confettis lancés à l'aide d'un souffleur de feuilles (encore de la neige, nous assure-t-on !).



© Bartolomeo La Punzina – Alexis et Quentin au summum de leur gloire

Femke se charge du rôle de bruiteuse. Debout derrière son micro, elle imite le son de pas sur la neige, la chute d'un sac, quand elle ne reproduit carrément pas la dégringolade d'un alpiniste. Pleine d'imagination, elle demande même l'aide du public qui devra secouer des sacs plastiques pour bruiteur le vent d'une violente tempête. Malgré sa vigueur, son assiduité au travail, ce ne sera pas suffisant pour Manu qui n'a de cesse de râler. Femke explose, Femke exprime sa frustration, Femke souhaite avoir une plus grande prise de parole au sein de la troupe en tant que femme (bah oui, parce qu'on est en 2023, nous rappelle-t-elle !). Et puis, il y aura bien évidemment les deux comédiens qui jouent les alpinistes. Alexis se révèle être le sex-symbol de la troupe : imbu de lui-même, il « fait humanité » avec chaque membre du public. Quentin, quant à lui, oublie aussi bien son pantalon que son texte. Ensemble, accompagnés d'une musique épique, enveloppés de fumée blanche, ils parodient les codes du film de montagne, s'inventent des exploits surhumains (alors que, well, ils ne font que marcher sur du polystyrène, ce qui engendrera bien des rires au sein du public).

La Montagne, en somme, c'est un spectacle fait d'absurdité, de légèreté, volontairement peu politisé, dont les personnages sont « des utopistes qui ont un rêve mais qui ne sont pas outillés pour y arriver. C'est une poétique de la loose, une utopie qui échoue. » Les Vrais Majors visent le rire tout en interrogeant ce qu'il se passe quand des comédiens passent beaucoup de temps ensemble. Ils aspirent aussi à créer un lien étroit avec le public. Ils n'hésitent ainsi pas à inviter des spectateurs sur scène, quand ils n'organisent pas un bord de scène où les comédiens s'infiltrent dans la masse, se posent à eux-mêmes des questions. Cette recherche d'empathie a abouti : réceptif, le public a ri, a réagi, a participé. Même les oiseaux de la volière du parc Mon Repos sont intervenus, piaillant d'amusement.

La Montagne, par les Vrais Majors :

Les 2 et 3 août à Thonon-les-Bains (FRA)

Le 4 août à Vernier

Du 13 au 18 février 2024 au Théâtre du Passage à Neuchâtel